

CLUB VOYAGES ESTP ALUMNI



Oman : les wadis (piscines naturelles)



Oman : le désert (Wahiba Sands)



Abu Dhabi : la mosquée Cheikh Zayed

Les ESTP dans le golfe Persique

26 février au 9 mars 2022 et 12 au 23 mars 2022

Ce voyage s'est déroulé à Oman et aux Émirats Arabes Unis et a concerné deux groupes d'Alumni ESTP. Nous avons bénéficié de l'excellent programme concocté conjointement par Francis Morel IG68 et Christian Bijotat TP66, animateurs de notre club Voyages et les membres du tour-opérateur (Voyages Gallia).

Après un atterrissage à Mascate, la capitale du Sultanat d'Oman, c'est dans ce pays que la première et plus grande partie de notre périple s'est déroulée.

Le territoire d'Oman, grand comme 60% de la France, abrite 4,7 millions d'habitants installés dans les 5% de zones ni désertiques (80% du territoire) ni montagneuses. Le quart de cette population est regroupé au sein de l'agglomération de Mascate; 80% vivent en zones urbaines et 5% dans le désert, les Bédouins.

La population d'origine omanaise est majoritaire et les étrangers sont essentiellement d'origine sud-asiatique. Parmi les Européens, sont présents

principalement des Anglais, suite à la période sous protectorat terminée en 1971 dans de parfaites conditions d'entente et de respect mutuel. L'essentiel de l'économie s'appuie sur le pétrole, qui ne représente que 5% du volume produit par l'Arabie Saoudite mais 65% des exportations et près de 80% des recettes de l'État. L'impôt des particuliers n'existe pas et celui des sociétés est de 15%. Vive Oman !

En impression générale, nous retenons qu'en 50 ans et par la volonté éclairée du sultan Kabuz, monarque respecté et adulé par son peuple, la quasi-totalité des Bédouins du désert vit aujourd'hui dans une organisation «21^e siècle». Il s'en dégage le ressenti d'une appropriation bien assumée et des règles ancestrales, et des obligations actuelles. Ici, l'ordre général ne semble pas peser sur les épaules ni contrarier le calme souriant et l'accueil bienveillant en direction de l'étranger, une impression jamais mise en défaut.

Le respect de l'autre et la bonne considération de ses différences peuvent s'alimenter tant à la source religieuse qu'à celle de la politique. De fait, la religion dominante est l'islam «ibadite», compromis «apaisé» des islams chiite et sunnite. Mais la pratique de celles-ci, ainsi que celle

d'autres religions, est respectée. Et puis, en politique, «nous voulons être neutres, à l'exemple de la Suisse»...

Notre voyage à Oman s'est déroulé dans le nord-est du pays. Ainsi, les déplacements d'un site à l'autre n'ont pas pris trop d'importance. Dès l'arrivée, après le vol de nuit, en route vers la mosquée du sultan Qabus, inaugurée en 2001. Une première merveille ! Elle nous fascine par ses dimensions, la richesse de ses décors et la mise en valeur de la culture musulmane par l'utilisation des techniques et procédés du XXI^e siècle. Occidentaux que nous sommes et, pour la plupart d'entre nous plus sensibles au gothique qu'au rococo, nous pouvons avoir une impression de «beaucoup trop» en matière de décors. Il reste que cette première visite était de nature à couper le souffle !

La visite de l'opéra, qui suivait, a confirmé notre première impression : nous étions dans un univers où se côtoient, voire se marient heureusement, médiéval et pur contemporain.

Jour après jour, selon une répartition bien équilibrée, nous avons découvert les milieux naturels tels les wadis (piscines naturelles), la mer avec ses cohortes de dauphins, le désert (Wahiba Sands), la montagne : des moments privilégiés au milieu de ce nulle part, le soir lors du coucher de soleil, univers totalement minéral avec ses canyons vertigineux !

Et puis, les activités ancestrales : marché aux poissons, souks, construction de voiliers traditionnels arabes aux profils hors du temps. Et encore, l'Oman d'hier avec le cœur de Mascate, ville ancienne jouxtant une superbe oasis, l'ensemble à l'abri de 12 kilomètres de fortifications... Enfin, l'Oman d'aujourd'hui aux infrastructures harmonieuses et fonctionnelles (ici, pas de records de hauteur des immeubles !). En résumé, Oman fut une merveilleuse découverte.

Durant les deux derniers jours de notre voyage, nous étions aux Émirats Arabes Unis, à Abu Dhabi puis à Dubaï.

Abu Dhabi, c'est 80% des 67 000 km² de superficie des Émirats Arabes Unis (soit 12% de la France) et 3 millions d'habitants (dont 90% d'immigrés, en majorité d'Asie du Sud-Est, en situation «dura-

Le premier groupe



blement précaire»). Détenant 95% des réserves de pétrole des Emirats, ses revenus lui permettent un mécénat bienvenu auprès des moins bien lotis parmi les 6 autres Émirats, mécénat consenti contre la présidence permanente de l'État fédéral dévolue à son sultan !

Nous avons atteint Abu Dhabi au terme d'un trajet de quelques 300 km entre, sur notre gauche le désert et, en face, en quasi continuité, des jardins «à l'Anglaise» et des parcs tout aussi verts joutés par la mer d'Oman. Là, c'est le début du gigantisme et des superlatifs qui trouveront leur apothéose un peu plus loin, à Dubaï. Nous avons visité l'austère palais Qsar Al Hosn où vivaient encore, il y a 50 ans, le cheik Zayed et sa famille, puis le bâtiment iconique d'Abu Dhabi, la mosquée Cheikh Zayed, elle aussi l'une des plus grandes et plus riches du monde. Enfin, voici le palais du Louvre, une vraie réussite tant architecturale que par la scénographie des œuvres: en moins de 3 heures, on fait un beau voyage à travers les époques, les civilisations et les styles.

Le dernier jour, après 140 kilomètres de route, nous découvrons Dubaï: 3900 km² pour environ 3 millions d'habitants (soit 1/3 de la surface et 1/4 de la population de l'Île-de-France), un des pays les plus riches du monde. Mais son économie n'est, aujourd'hui, que très peu liée au pétrole (5% du PNB). Dubaï est surtout riche de son commerce, de ses transports, de son tourisme et de ses finances, le tout remarquablement symbolisé par l'exposition universelle, visitée durant une journée pour par notre premier groupe, hélas seulement «survolée» en quelques

heures pour le second: de nombreux pavillons remarquables parmi lesquels l'Arabie Saoudite, la Colombie ou la Thaïlande, qui invitent au voyage.

Dubaï, c'est la ville des superlatifs et des records mondiaux avec, entre autres, la plus haute tour (160 étages et 828 mètres), l'ascenseur le plus rapide, qui a propulsé la confrérie la plus distinguée du monde (la nôtre, évidemment!). Du plus grand au plus beau, quelque chose à chaque coin de rue!

Le passage par ce «Las Vegas du Moyen-Orient» est un moment où l'on se sent un peu en apesanteur, où l'on peut se demander si l'on ne fait pas un rêve de science-fiction.

Avec ce périple, nous avons visité des pays très surprenants. Des pays qui méritent leur découverte par la beauté des lieux, leurs richesses historiques et culturelles, leur magnificence, leur démesure (Abu Dhabi et surtout Dubaï), la modernité des infrastructures et des habitants qui, pourtant, ne renient pas le passé.

Ce voyage est une réussite et nous nous devons de féliciter et remercier Francis et Christian pour leur implication, leurs choix judicieux et leur accompagnement souriant, le leur et celui de leurs épouses.

Tenons-nous prêts pour les prochains voyages qui présagent, bien sûr, d'autres agréables surprises.

En 2023, visitez la Jordanie et l'Arabie Saoudite avec le Club Voyages ESTP Alumni

Le club Voyages ESTP Alumni étudie un combiné insolite et fascinant entre la Jordanie et l'Arabie Saoudite qui s'ouvre au tourisme.

Ces deux royaumes ont en commun la majestueuse histoire des cités perdues et l'exceptionnel patrimoine de l'ancien empire nabatéen.

Coincée entre deux mers, la Jordanie est un trait d'union entre le monde méditerranéen et l'Orient. De Jérash, la gréco-romaine, à Pétra la Nabatéenne, en passant par le fabuleux désert de Wadi Rum, le pays est une invitation au voyage.

En Arabie Saoudite, découvrez des joyaux encore méconnus. La vieille ville de Djeddah, la vallée d'Al-Ula et ses

surprenantes formations rocheuses puis Hegra, nichée au cœur d'un écrin naturel magique et classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'héritage culturel et les sites splendides de ces pays vous surprendront autant qu'ils vous charmeront!

Par groupes de 20 à 25 participants maximum, en mars / avril 2023, le programme définitif ainsi que les inscriptions vous seront proposés fin septembre 2022.

Vous pouvez dès maintenant manifester votre intérêt pour ce voyage en vous rapprochant de Francis Morel IG68 (fr.morel@icloud.com) Président du Club Voyages, et ainsi faciliter son organisation.

B 66

Voyage rhénan et mosellan du 4 mai au 10 mai 2022

Nous avons décidé cette année, de faire une croisière entre Strasbourg et Trèves avec une extension au Grand-Duché du Luxembourg. Le départ est à Strasbourg et nous sommes 16 à nous retrouver devant la maison Kammerzell pour une bonne choucroute.

Nous embarquons à bord du «Monet» et la navigation commence.

La descente du Rhin se fait calmement, bien qu'un peu fraîche. Nous passons devant le rocher de la Loreley au kilomètre 555 et continuons jusqu'à Coblenze, que nous visitons (Forteresse de Erhenbreitstein, Deutsches Eck (confluent du Rhin et de la Moselle) et vieille ville).

Nous entamons la remontée de la Moselle avec ses rives escarpées recouvertes de vignes, faisons un arrêt pour monter au château d'Elz et continuons jusqu'à Trèves, notre escale finale que nous découvrons. La Porta Nigra, la cathédrale, la basilique de Constantin et le centre-ville, avec sa fameuse place du marché.

Après avoir quitté le bateau, nous prenons un train qui nous mène en ¾ d'heures au Luxembourg.

Notre guide nous emmène sur le Kirchberg (lieu des institutions européennes) puis déambulation dans la ville escarpée. Le lendemain nous partons vers Vianden avec son magnifique

château, déjeunons à Esternach, avant de faire une halte dégustation à Grevenmacher, le long de la Moselle.

Puis retour à Paris. Nous avons beaucoup apprécié ce mode de voyage, sans stress et relaxant.

Catherine Devillebichot

